

Jean-Patrice Martel

RACONTE-MOI

LES ALOUETTES



RACONTE-MOI

LES ALOUETTES

*La collection Raconte-moi est une idée originale
de Louise Gaudreault et de Réjean Tremblay.*

Éditrice-conseil : Louise Gaudreault
Coach d'écriture : Réjean Tremblay
Coordination éditoriale : Pascale Mongeon
Direction artistique : Roxane Vaillant
Illustrations : Simon Dupuis
Design graphique : Christine Hébert
Infographie : Andréa Joseph
Correction : Sylvie Massariol

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF :

Pour le Canada et les États-Unis :

MESSAGERIES ADP inc.*

2315, rue de la Province

Longueuil, Québec J4G 1G4

Téléphone : 450-640-1237

Télécopieur : 450-674-6237

Internet : www.messageries-adp.com

* filiale du Groupe Sogides inc.,

filiale de Québecor Média inc.

Catalogage avant publication de Bibliothèque et
Archives nationales du Québec et Bibliothèque et
Archives Canada

Martel, Jean-Patrice

Les Alouettes

(Raconte-moi)

Pour les jeunes.

ISBN 978-2-89754-046-3

1. Alouettes de Montréal (Équipe de foot-
ball) - Histoire - Ouvrages pour la jeunesse. 2.
Football canadien - Équipes - Québec (Province)
- Montréal - Histoire - Ouvrages pour la jeunesse.
I. Titre. II. Collection : Raconte-moi.

GV948.3.M65M37 2016 j796.335'640971428
C2016-941287-3

09-16

© 2016, Les Éditions de l'Homme,
division du Groupe Sogides inc.,
filiale de Québecor Média inc.
(Montréal, Québec)

Tous droits réservés

Dépôt légal : 2016
Bibliothèque et Archives nationales
du Québec

ISBN 978-2-89754-046-3

Gouvernement du Québec – Programme de crédit
d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC –
www.sodec.gouv.qc.ca

L'Éditeur bénéficie du soutien de la Société de
développement des entreprises culturelles du



Conseil des Arts
du Canada

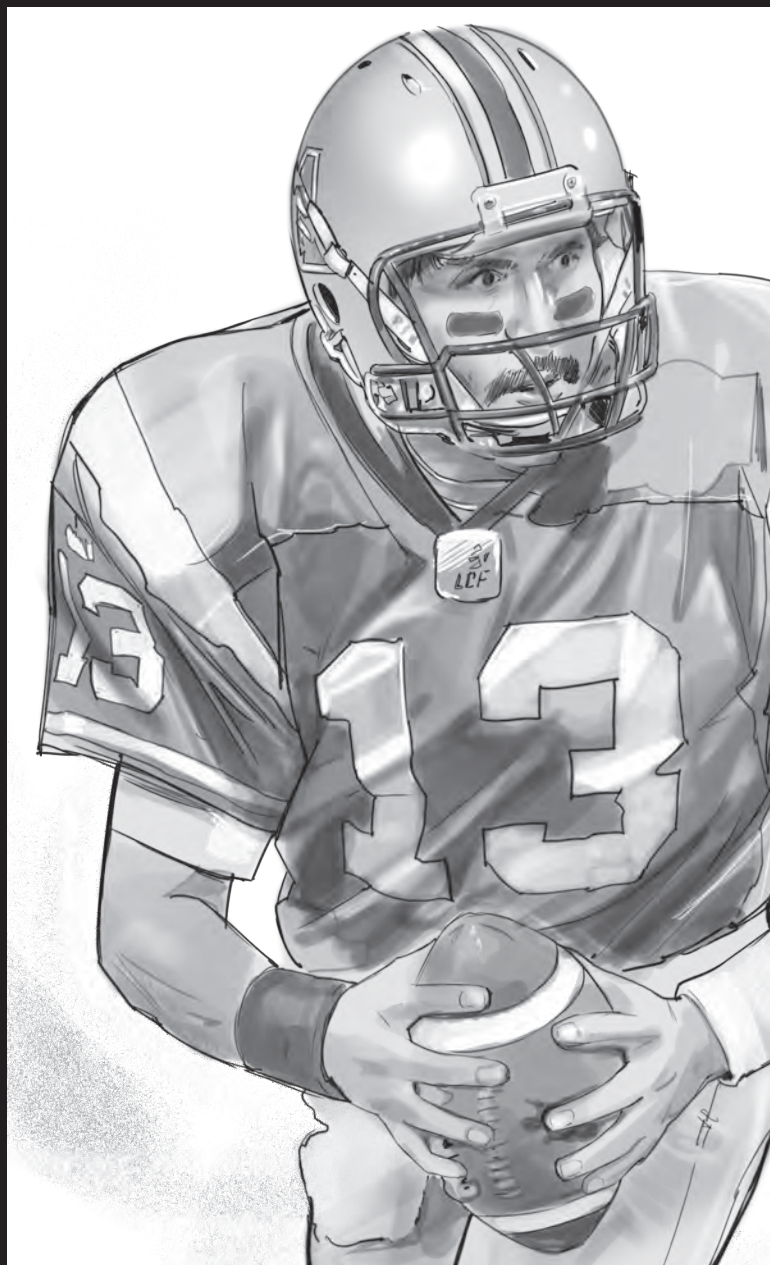
Canada Council
for the Arts

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de
l'aide accordée à notre programme de publication.

Nous reconnaissons l'aide financière du
gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds
du livre du Canada pour nos activités d'édition.

Jean-Patrice Martel

RACONTE-MOI
LES ALOUETTES



PRÉAMBULE

C'est à Montréal que le premier match de football a été disputé au Canada, il y a presque 150 ans, avant même le premier match de hockey. Et c'est aussi une équipe de Montréal, le Montreal Football Club, qui a remporté le premier championnat canadien, alors que la coupe Grey n'existait pas encore !

Pour que Montréal ait une grande équipe à la hauteur de sa riche histoire, Léo Dandurand fonde les « Alouettes » en 1946. Ils ne mettront que quatre saisons à remporter leur première coupe Grey.

Le parcours des Alouettes est fascinant. Couronné de très grands succès, il est basé sur les exploits de grandes vedettes et de certains entraîneurs-chefs de génie.

Après une absence de neuf saisons, les Alouettes sont revenus plus déterminés que jamais, en 1996. Depuis, ils sont la meilleure équipe de la Ligue canadienne de football (LCF), participant à huit finales de la coupe Grey et remportant trois d'entre elles. On doit beaucoup au duo Anthony Calvillo – Ben Cahoon, l'une des meilleures paires passeur-receveur de l'histoire du football canadien.

« Moi, je choisis les Lions ! » Charles sait ce qu'il veut. « Des Lions au moins, je sais ce que c'est, tandis que des Roughriders ou des Argonauts, ça ne me dit rien du tout. »

« Les Argonautes, dit André, le père de Charles, étaient des héros de la mythologie grecque qui sont partis à la recherche de la Toison d'or sur le navire Argo. »

« C'est bien ce que je disais, rétorque Charles, peu impressionné, ça ne me dit rien du tout. »

André ne se laisse pas démonter. « Bien moi, c'est justement les Argonauts que je choisis, parce que j'aime bien voir une équipe de Montréal battre une équipe de Toronto. » André sait fort bien que les Torontois pensent la même chose des équipes sportives montréalaises...

Mais de quoi parle-t-on ? La famille a une décision à prendre. Elle a convoqué un conseil pour choisir à quel match des Alouettes assister cette année.

« J'irais bien voir le Rouge et Noir », affirme pour sa part Jade, la grande sœur de Charles. « Ça me fera un sujet de conversation avec mes cousines d'Ottawa. En plus, c'est une équipe qui s'est rendue à la coupe Grey à sa deuxième saison seulement. C'est tout un exploit ! »

« Ça se défend, dit André. Et toi Nadia, qu'en penses-tu ? »

Nadia, la mère de Jade et de Charles, est la plus grande fan de football de la famille.

« Moi, répond Nadia, ce sont les Eskimos d'Edmonton que je choisirais, pour voir les Alouettes venger quelques défaites en finale de la coupe Grey. Ils les ont aussi battus à quelques reprises, mais c'est sûrement l'équipe avec laquelle ils ont la plus forte rivalité. Plus de la moitié des 18 finales de la coupe Grey auxquelles les Alouettes ont participé étaient contre les Eskimos. »

« J'ai une idée ! annonce Charles. On laisse maman choisir, à condition qu'elle nous raconte l'histoire des Alouettes, comme la fois où papa nous a raconté l'histoire des Canadiens. »

Tout le monde se rallie à l'excellente idée de Charles. Nadia en connaît un rayon sur le football : son grand-père Édouard avait des billets de saison et adorait parler de ses chers Alouettes. Elle-même était étudiante à l'Université Laval quand, en 1996, le Rouge et Or a disputé sa première saison. C'est maintenant l'une des meilleures équipes universitaires au pays.

C'est décidé. Avec l'aide de la collection de son grand-père, qui la lui prête avec grand bonheur, Nadia racontera chaque semaine un peu de l'histoire des Alouettes.

|

WINGED WHEELERS, INDIANS, CUBS, ROYALS, BULLDOGS, HORNETS... ALOUETTES!

Connaissez-vous le rugby ? Comme le football canadien, il se pratique avec un ballon ovale qu'il faut transporter dans la zone des buts ou botter entre les poteaux des buts.

Pas étonnant que le rugby soit l'ancêtre du football canadien. La transformation de l'un à l'autre a été très progressive. Le premier match de football disputé au Canada s'est tenu à Montréal en 1868, sept ans avant le premier match de hockey.

En 1872, la première équipe « officielle » de football au Canada est créée, le Montreal Foot Ball Club. Les joueurs de cette équipe pratiquent aussi d'autres sports : le Club sera même la première « vraie » équipe à disputer un match de hockey au

Canada, le 16 mars 1875. L'adversaire est une équipe improvisée pour la circonstance.

C'est en 1880 qu'a lieu le plus important changement de règle : avant chaque jeu, tous les joueurs doivent se mettre d'un côté ou de l'autre du ballon, selon leur équipe. C'est à partir de ce jour que le football canadien devient complètement distinct du rugby, même si on continuera à parler de « rugby-football » pendant plus d'un demi-siècle.

On forme alors des ligues. Au Québec, en 1882, est créée la « Quebec Rugby Football Union » (QRFU), qui compte cinq équipes. Trois d'entre elles sont à Montréal : le Foot Ball Club, McGill et Britannia. Une autre est à Lennoxville (près de Sherbrooke) : c'est l'équipe du Collège Bishop's, devenu aujourd'hui une université. La cinquième équipe est à Québec et porte le nom très original de... « Québec ».

Peu après, une ligue est aussi formée en Ontario, portant presque le même nom, sauf qu'on remplace « Québec » par « Ontario ». C'est donc l'ORFU.

Les règlements des deux ligues ne sont pas tout à fait identiques, mais on arrive tout de même à organiser un championnat entre les deux dès 1884. À la première finale, le Foot Ball Club de Montréal affronte les Argonauts de Toronto. Cette équipe, qui existe encore, a été créée en 1873. Il s'agit de la plus ancienne équipe sportive d'Amérique du Nord.

Le match est disputé sur le terrain de l'Université de Toronto et se termine par le pointage de 30-0 en faveur de l'équipe de... Montréal ! Le Foot Ball Club est donc le premier champion canadien de football.

Après, ça se complique. On ne s'entend pas sur les règles, sur ceci et sur cela. Il faudra attendre jusqu'en 1892 pour que le championnat canadien revienne. Pendant plusieurs années, ce sont des équipes ontariennes qui remportent le championnat. En 1907, ça redémarre, et pas qu'un peu : le Foot Ball Club de Montréal gagne le championnat canadien en battant Peterborough 71-10 !

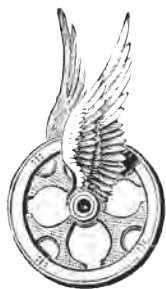
L'année 1907 est aussi celle où on décide de regrouper les meilleures équipes de l'est du pays dans une ligue de meilleur niveau. On l'appelle « Interprovincial Rugby Football Union » (IRFU). Décidément, on manque d'imagination pour nommer les ligues ! On la surnommait le « Big Four », ce qui veut dire les « quatre grandes (équipes) ». On y retrouve Toronto, Hamilton, Ottawa et Montréal.

En 1893, le gouverneur général du Canada, Frederick Arthur Stanley, a créé ce qu'on appelle aujourd'hui la coupe Stanley, qui récompense la meilleure équipe de hockey au Canada.

Seize ans plus tard, un autre gouverneur général veut laisser sa marque dans l'histoire du sport canadien. Il s'appelle Albert Grey, mais on le désigne généralement par son titre, « Earl Grey ». Comme le thé ! C'est d'ailleurs son grand-père qui a donné son nom à cette fameuse sorte de thé. Albert décide de créer une coupe qui sera décernée à la meilleure équipe

amateur de rugby-football au Canada. Ce sera la célèbre coupe Grey !

De 1916 à 1919, la coupe Grey n'est pas attribuée, en raison de la Première Guerre mondiale, puis à cause d'une dispute sur les règlements. Après la guerre, l'équipe montréalaise adopte le nom « Winged Wheelers », ce qui signifie à peu près « Roues ailées ». Le logo servira plus tard de modèle pour les Red Wings de Detroit, au hockey.



En 1931, on décide d'apporter un deuxième gros changement aux règlements : on permet la passe vers l'avant.

Les règles sont sévères : si l'équipe qui attaque est à moins de 25 verges des buts et rate sa passe, elle perd le

ballon. Si elle est à plus de 25 verges des buts et rate deux passes de suite, elle est punie de 10 verges. C'est tout un risque à prendre !

Les nouveaux règlements sont favorables à Montréal. La même année, la finale de la coupe Grey a lieu au stade Percival-Molson (ou stade Molson), le

même où les Alouettes disputent leurs matchs locaux aujourd'hui. C'est la première fois que la finale de la coupe Grey a lieu au Québec. Les Winged Wheelers battent les Roughriders de Regina par le pointage de 22-0 ! C'est la première coupe Grey pour Montréal, et c'est aussi la première fois que Montréal remporte, la même année, la coupe Stanley et la coupe Grey. Cette situation exceptionnelle ne se reproduira qu'une autre fois, en 1977.

Une des raisons qui expliquent pourquoi Montréal a eu l'avantage cette année-là est plutôt inusitée. La veille du match, Regina s'était entraînée pendant la journée sur un terrain impeccable. Par contre, l'entraînement de l'équipe montréalaise s'était fait le soir, sur un sol gelé. L'entraîneur-chef de cette équipe a donc décidé de dépenser 67\$ pour acheter des crampons à ses joueurs. Les crampons ont beaucoup aidé l'équipe lors du match, alors que le terrain était « gelé raide », pour reprendre l'expression des journaux de l'époque.

Le meilleur joueur montréalais de l'époque est Gordon Perry, un homme qui a vécu centenaire et

qui est décédé en 2003, soit plus de 70 ans après avoir gagné la coupe Grey! Grand athlète, il a joué au golf jusqu'à l'âge de 98 ans. L'année de son décès, les Alouettes l'ont nommé « capitaine honoraire ».

Les Winged Wheelers disparaissent en 1935. D'autres équipes tentent de prendre la relève, avec peu de succès : les Indians (« Indiens »), les Cubs (« Oursons »), les Royals (« Royaux ») et les Bulldogs (« Bouledogues »).

En 1942, pendant la Deuxième Guerre mondiale, le Big Four interrompt ses activités, mais des équipes de militaires prennent la relève. En 1944, la coupe Grey est remportée par une équipe composée de joueurs provenant pour la moitié de la Réserve navale de Montréal, affectée au navire *Donnacona*, et pour l'autre moitié de la Marine royale canadienne, de Saint-Hyacinthe. La ville de Saint-Hyacinthe peut donc se vanter d'avoir remporté une moitié de coupe Grey !

Après la guerre, une nouvelle équipe est fondée à Montréal, les Hornets (« Frelons »). L'équipe ne

remporte qu'un match pendant la saison. Ses propriétaires, découragés, la vendent au directeur général et entraîneur-chef Lew Hayman pour une bouchée de pain. Hayman a toute une mission : trouver un nouveau propriétaire qui saura rendre le football populaire auprès des francophones.

Ce propriétaire, il le trouvera, et celui-ci aura la bonne idée d'enfin donner un nom français à l'équipe montréalaise. Ce sera... les Alouettes !

ÇA COMMENCE FORT !

En 1946, Léo Dandurand devient le nouveau propriétaire des Alouettes. Il est né en Illinois, aux États-Unis, mais c'est un francophone qui a déménagé à Montréal à 16 ans. Il est très connu à Montréal, car il a été propriétaire et directeur général du Canadien de 1921 à 1935, remportant trois coupes Stanley au passage. Il a même été entraîneur-chef de l'équipe pendant six saisons.

Il s'intéresse aussi à d'autres sports. Il a été propriétaire de 17 pistes de courses de chevaux et organisateur de galas de boxe et de lutte. Il est en plus l'un des dirigeants de l'équipe de baseball des Royaux de Montréal.

Bref, M. Dandurand connaît le sport et sait comment attirer les spectateurs. Son premier geste décisif est de donner un nom français à l'équipe, les Alouettes. Le nom provient de la chanson

Alouette. On ne sait trop si elle est d'origine canadienne ou française, mais c'est assurément la chanson folklorique la plus populaire au Québec.

Alouette, c'est aussi le surnom de la 425^e escadrille de bombardiers de l'Aviation royale canadienne. C'est la première escadrille francophone au Canada, ce qui donne à l'équipe un certain prestige. Après la guerre, elle s'est installée à Bagotville, au Saguenay.

Le logo de l'équipe est une alouette qui décore un ballon de football d'une gamme de musique, avec le nom de l'équipe « ALOUETTES » écrit en lettres qui ont la forme de notes. Très poétique...

Une autre façon d'attirer les francophones est de déménager l'équipe dans l'est de la ville. Les Alouettes jouent au stade Delorimier, inauguré près d'une vingtaine d'années auparavant. Il est situé près du pont Jacques-Cartier, à l'emplacement actuel de l'école Pierre-Dupuy.



Le stade Delorimier est aussi le domicile de l'équipe de baseball des Royaux de Montréal. C'est là que Jackie Robinson, le premier Noir à jouer dans les ligues majeures de baseball, a disputé sa saison montréalaise, qui se termine alors que les Alouettes font leurs débuts. Par coïncidence, les Alouettes accueillent les trois premiers Noirs à jouer au football à Montréal, dont Herb Trawick, qui deviendra un héros local.

Trawick et Virgil Wagner sont les deux vedettes de la première saison des Alouettes. Ils sont tous deux Américains (le règlement permet d'avoir cinq joueurs américains par équipe). Le stade étant encore occupé par les matchs de baseball, les Alouettes commencent leur première saison par trois matchs à l'étranger.

Le premier, disputé le 7 septembre, est un match nul à Toronto, 10-10, où Wagner marque le premier touché de l'histoire de l'équipe. Suivent une défaite serrée à Ottawa et une victoire décisive à Hamilton, contre les Tigers.



QUI SONT LES ALOUETTES DE MONTRÉAL ?

- ✓ **LA MEILLEURE ÉQUIPE** DE LA LIGUE CANADIENNE DE FOOTBALL AU COURS DES VINGT DERNIÈRES ANNÉES
- ✓ **LE CLUB** QUI A ACCUEILLI LES PLUS GROSSES FOULES DE L'HISTOIRE DU FOOTBALL CANADIEN
- ✓ **LES GAGNANTS** DE SEPT COUPES GREY

TOUTES CES RÉPONSES !

En 1946, l'ancien propriétaire du Canadien de Montréal, Léo Dandurand, achète un club de football nommé les Hornets. Il le rebaptise « **ALOUETTES** ». Trois ans plus tard, l'équipe remporte sa première coupe Grey. Les Sam Etcheverry, Peter Dalla Riva, Anthony Calvillo et de nombreuses autres vedettes font l'histoire de cette équipe qui a eu plus d'une vie. Découvrez son parcours plein de péripéties !

14

AUTRES TITRES DE LA COLLECTION **RACONTE-MOI**

- CAREY PRICE - LES NORDIQUES - LES CANADIENS -
- LES JEUX OLYMPIQUES DE MONTRÉAL -
- MAX PACIORETTY - PK SUBBAN - DIDIER DROGBA -

Illustré par François Couture.

Illustration de la couverture :
Jean-François Vachon

Groupe
Livre
Québecor Média

ISBN 978-2-89754-046-3

